

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **129 (2003)**

Heft 06: **Exploits constructifs**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

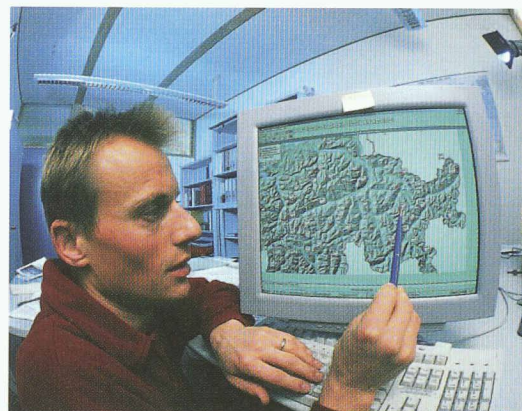
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fig. 1 : Programme de simulation SNOWPACK
(Photo H. R. Bramaz, Zurich © FNS)



Pour ce faire, les caractéristiques des particules de neige (taille, forme plus ou moins sphérique, densité, cohésion) sont prises en compte. S'il y a effectivement érosion, on détermine à quelle vitesse la couche superficielle de la neige est érodée et donc déplacée par le vent. Il existe alors deux modes de transport: la saltation (qui a lieu tout près du sol) et le transport de particules de neige en suspension dans l'air (à distance de la surface). Et comme la neige enlevée en un endroit se dépose ailleurs, par exemple sur une pente abritée, il reste à convertir, par le calcul, ce transport en une quantité de neige déposée à l'endroit concerné. L'indice donne ainsi la moyenne sur 6 ou 24 heures de la quantité de neige s'accumulant de cette manière.

Les travaux sur le modèle *SNOWPACK* se poursuivent donc. Quasi unidimensionnel aujourd'hui, ce modèle de la couverture de neige qui décrit la situation en des points donnés de l'espace alpin évolue vers une version tridimensionnelle, qui fournira des informations sur l'étendue entière de zones particulièrement exposées aux avalanches. Les chercheurs travaillent aussi à affiner la modélisation des processus de transport de la neige. A cet effet, une série d'essais en soufflerie ont démarré, pour étudier systématiquement le comportement de couches de neige sous différentes conditions de vent.

FK

Renseignements sur le projet:
Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches
Dr Michael Lehning, lehning@slf.ch
Flüelastrasse 11, CH-7260 Davos Dorf
tél.: 081 417 01 58, fax: 081 417 01 10

Le modèle *SNOWPACK* pour la couverture de neige

A partir des données sur la météo et la neige, fournies par le système intercantonal de mesure et d'information IMIS (144 stations de mesure réparties dans tout l'espace alpin suisse), *SNOWPACK* simule des processus importants pour la formation des avalanches qui ne peuvent pas être mesurés directement. Ce sont notamment la stratification de la couverture de neige (qui permet par exemple de détecter les couches fragiles), la quantité de neige fraîche, le givre superficiel (qui peut faire effet de lubrifiant pour la neige fraîche) et l'indice de la neige soulevée par le vent. Par l'intermédiaire d'un ordinateur, ces données peuvent être consultées sous une forme conviviale (profils de la couverture de neige, cartes topographiques et autres graphiques).

Info sous: <www.slf.ch/snowpack>



D'un point de vue écologique, tout plaide en faveur du gaz naturel. En Suisse, si tout le monde se chauffait au gaz naturel, l'air serait nettement plus pur*. En outre, le gaz naturel est principalement transporté via des conduites. Il n'est pas toxique et ne salit ni les sols ni les cours d'eau. En d'autres termes, le gaz naturel peut fortement contribuer à ménager notre environnement et à faire en sorte que notre pays atteigne les objectifs qu'il s'est fixés en matière de climat, notamment la diminution des émissions de CO₂.

* Source: Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage. Document Environnement N° 315 «Energie de chauffage tirée de l'huile de chauffage, du gaz naturel ou du bois ?», 2000

EDLWEIS

Pour l'avenir, naturellement.

www.gaz-naturel.ch

gaz naturel 